

Tome 1
LES ENFANTS DE LA NUIT

**Catalogage avant publication de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Comeau, Yanik, 1968-

Les enfants Dracula

Sommaire: t. 1. Les enfants de la nuit.

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-039-7 (v. 1)

ISBN 978-2-89585-040-3 (v. 1)

I. Titre. II. Titre: Les enfants de la nuit.

PS8555.O516E53 2010 jC843'.54 C2009-942280-8

PS9555.O516E53 2010

© 2010 Les Éditeurs réunis (LÉR) et Yanik Comeau

Illustration : Sybiline

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS

www.lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE

www.prologue.ca

Distribution en Europe :

DNM

www.librairieduquebec.fr

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Yanik Comeau

LES ENFANTS
DRACULA

Tome 1
LES ENFANTS DE LA NUIT


LER
LES ÉDITEURS RÉUNIS

DU MÊME AUTEUR

(principaux ouvrages)

Les Éditeurs réunis (LÉR)

Les enfants Dracula, tome 1 – Les enfants de la nuit, 2010

Les enfants Dracula, tome 2 – La résurrection de la chair, 2010

Les enfants Dracula, tome 3 – Le sang de l’alliance, automne 2010

Éditions Héritage

L’arme secrète de Frédéric, roman, collection Libellule, 1994

Frédéric en orbite!, roman, collection Libellule, 1996

Éditions Milan (France)

« Sarah et Guillaume chez le père Noël », conte, dans *Mille ans de contes – Québec*, 1996-2008

Éditions HRW / Grand Duc

Vénus en autobus, roman, collection L’Heure Plaisir Coucou, 1997

Jupiter en hélicoptère, roman, collection L’Heure Plaisir Coucou, 1997

Éditions Pierre Tisseyre

« Les phases de la lune », nouvelle, dans *Entre voisins*, collection Conquêtes, 1997

« Ski de chalet sous la pleine lune », nouvelle, dans *Peurs sauvages*, collection Conquêtes, 1998

Voulez-vous m’épouser, mademoiselle Lemay?, roman, collection Sésame, 1998

« Pour l’amour de Virginie... », nouvelle, dans *Petites malices et grosses bêtises*, collection Conquêtes, 2001

Éditions Vents d’Ouest

« Étienne Desloges aux premières loges! », nouvelle, dans *Les nouvelles du sport*, collection Girouette, 2003

« Les planètes, mes complices », nouvelle, dans *Les baguettes en l’air*, collection Girouette, 2005

« Chalet de glace », nouvelle, dans *Bye-bye, les parents!*, collection Ados, 2006

« Miroir, miroir », nouvelle, dans *Histoires de fous*, collection Girouette, 2007

« Sang-froid sur le métier... », nouvelle, dans *Nuits d’épouvante*, collection Ados, 2008

« L’Affaire du chat Valère », nouvelle, dans *L’Affaire est ketchup*, collection Girouette, 2009

COMUNIK Média

Coups de théâtre! – 36 courtes pièces de théâtre pour enfants et adolescents, volumes 1 à 6, théâtre, 2003-2009

Enter Stage Right! – A collection of 36 short plays for kids and teens, volume 1, théâtre en anglais, 2005

*Pour Danielle, mon amour,
qui habite dans mon cœur
et qui circule dans mes veines,
dans mon sang.*

PROLOGUE

— Ils arrivent dans trois jours! Il y a beaucoup à faire!

Oleana Popescu avait lancé ces mots comme s'il s'agissait du plus bel aria de la Callas. Son ton n'avait rien de l'ordre donné cavalièrement aux subalternes. Non. La plantureuse domestique n'était pas du genre à mener les autres employés du château par le bout du nez. Après tout, le comte les avait tous terrorisés pendant des décennies et elle souhaitait faire oublier son règne despotique. Elle voulait aussi s'assurer que tout était parfait pour l'arrivée des nouveaux propriétaires, même si elle savait bien que les employés de la maison avaient aussi hâte qu'elle et souhaitaient faire bonne impression.

Quand maître Harker lui avait annoncé qu'il entreprenait les démarches pour faire amener au château les héritiers du comte, après des mois de chichis juridiques compliqués et tordus, madame Popescu s'était empressée d'embaucher des peintres et des ouvriers pour égayer et réparer cette sinistre maison qui avait été synonyme de désolation, d'horreur, de terreur et de mort depuis la nuit des temps. Elle avait eu beaucoup de

difficulté à trouver des journaliers qui accepteraient de franchir la porte du château du célèbre comte Dracula, mais la promesse d'une petite fortune avait finalement réussi à convaincre quelques travailleurs plus téméraires et vaillants. Heureusement que maître Harker avait approuvé un budget quasi illimité pour toutes ces dépenses!

— C'est le début d'une ère nouvelle! chanta la gouvernante en débarrassant le colossal hall d'entrée du château de fils d'araignées tenaces.

Comme le poil de chien après le décès de la bête aimée, les méticuleux tissages des aranéides s'acharnaient à occuper les lieux même plusieurs semaines après le départ de leurs architectes.

Madame Popescu rêvait de ce moment depuis des années. Elle savait que le maître avait eu des enfants qui n'étaient pas des vampires et elle souhaitait qu'un jour ceux-ci viennent vivre dans le château et le transformer en une demeure chaleureuse et accueillante. Son vœu allait enfin se réaliser!

— Quelle odeur délicieuse, chef Morneau! lança la domestique rondouillarde en entrant dans l'immense cuisine attenante à la salle à manger et à la salle de bal. Hum! Vos feuilletés au saumon fumé jouiraient d'une réputation internationale si vous travailliez dans un restaurant new-yorkais ou parisien. Vous êtes un véritable artiste!

Aussi large que haut, le timide maître cuisinier rougit de pied en cap en entendant les compliments de la charmante gouvernante qu'il aimait secrètement depuis

des lunes. Madame Popescu n'était pas sans savoir que l'affection que lui vouait le chef était la principale raison pour laquelle Morneau n'avait pas cherché à quitter les Carpates pour aller se tailler une place parmi les grands de la gastronomie mondiale.

Non seulement madame Popescu profitait-elle personnellement des talents culinaires extraordinaires de Morneau, mais elle savait que les plats gastronomiques du grand chef allaient largement contribuer à séduire les héritiers du comte et les convaincre de demeurer au château. Avec un cordon-bleu de sa trempe à leur emploi, ils se régèleraient quotidiennement et ne voudraient plus quitter la maison, espérait-elle.

Morneau était heureux comme un poisson dans l'eau depuis quelques semaines parce qu'il avait recommencé à cuisiner comme jadis, à l'époque où le maître entretenait de bonnes relations avec les grands de ce monde et organisait des réceptions grandioses qui auraient fait l'envie des ambassades des pays les plus riches de la planète.

Avec l'arrivée imminente des héritiers du comte, madame Popescu lui avait donné carte blanche et demandé de cuisiner sans compter. Il fallait impressionner les nouveaux propriétaires, et le maître queux n'en était que plus heureux de mettre à profit ses talents.

— Monsieur Lansing! s'exclama la gouvernante en entrant dans la salle de bal, le souffle coupé. Quel goût! Quel talent! Vous êtes formidable!

En moins d'une semaine, les employés d'entretien – le squelettique majordome poivre et sel du comte en

tête – avaient réussi à redonner à l'impressionnante pièce aux plafonds cathédrale ses airs de noblesse. Les rampes de l'escalier principal avaient été repeintes, les marches de chêne vernies, les planchers de marbre lavés, les moulures d'or, les chandeliers de cuivre et les luminaires astiqués, les vitraux minutieusement nettoyés et frottés, les tentures, les nappes et les tapisseries soigneusement lessivées, blanchies, repassées ou remplacées. La salle de bal était somptueuse.

Madame Popescu ne put s'empêcher de s'élaner sur le plancher de danse pour valser quelques pas avec un partenaire imaginaire en fredonnant un air de Strauss et en faisant virevolter ses jupes et jupons comme s'il se fût agi de la robe de Cendrillon. Presque impassible, Henry Lansing la suivit de ses yeux creux et vides avant de laisser subtilement transparaître son bonheur avec un sourire à peine esquissé.

Après avoir tourbillonné pendant un moment, la gouvernante rose de plaisir, mais un peu essoufflée et passablement en nage, quitta la salle de bal pour se rendre dans la salle à manger. Encore une fois, monsieur Lansing et son équipe ne déçurent pas. Tout y était impeccable. De l'immense table pouvant accueillir confortablement vingt personnes jusqu'à la plus petite cuillère à sucre, tout avait été minutieusement épousseté, réparé, rétabli, rehaussé, lavé, frotté, astiqué, rangé. La salle à manger était prête à recevoir le fils et les filles du comte... ainsi que leurs familles adoptives et tous les amis qu'ils souhaiteraient inviter!

L'enthousiasme de madame Popescu ne cessait d'augmenter au fur et à mesure qu'elle faisait le tour des nombreuses pièces du château, ajustant ici et là de

petites choses pour s'assurer que tout était parfait. Oui, il y avait encore beaucoup à faire, mais même si les enfants du comte étaient arrivés le jour même, elle n'aurait pas eu honte de les recevoir.

On disait d'eux qu'ils étaient des adolescents chaleureux, des êtres bons, gentils, généreux. Madame Popescu, comme une mère qui attend ses enfants prodiges, anticipait avec bonheur le moment où ils franchiraient le seuil de ces immenses portes de bois à deux battants et insuffleraient une belle vivacité, une nouvelle vie en ces vieux murs autrefois si ternes et si tristes.